

BIOGRAPHIES

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN

Direction François Lazarevitch

© Jean-Baptiste Millot



Inspirés par l'intime conviction de leur fondateur, flûtiste et tête chercheuse François Lazarevitch, Les Musiciens de Saint-Julien évoluent depuis 2006 en électrons libres sur les chemins du baroque en recoupant sources orales et écrites. Leurs affinités partagées avec les musiciens et les répertoires traditionnels fécondent leurs premiers projets, avec lesquels entre bientôt en résonance tout un archipel musical savant ancien et baroque – même sens inventif des couleurs, même énergie jaillie du mouvement dansé, même sensibilité poétique.

Dans une approche à la fois érudite et intuitive, enracinée dans les pratiques populaires et passée au filtre d'une appropriation exigeante, virtuose et passionnée, Les Musiciens de Saint-Julien raniment des fonds musicaux endormis.

Tout dans cette alchimie est unique et identifie l'ensemble plus encore que la référence à la confrérie des violonistes danseurs qui lui donne son nom : le relief et l'élégance des lignes, la flexibilité des phrasés chaloupés, la richesse d'un instrumentarium ancien rare d'où émergent flûtes et musettes, le feu intérieur électrisant jusqu'aux œuvres les plus connues de Bach, Vivaldi ou Purcell, le naturel de l'expression, qui rend si familière et pourtant si neuve chaque interprétation.

Au fil de concerts, de tournées en France et à l'étranger – prochainement au Théâtre des Champs Élysées (Paris), au Volcan, scène nationale du Havre, à Les Quinconces L'Espal, scène nationale du Mans, à la Maison de la culture de Bourges, au Théâtre de Caen, au Festival de la Réole, de Saint-Guilhem le Désert... – et de dix-sept CD chez Alpha Classics, Les Musiciens de Saint-Julien ont affermi une présence forte sur la scène française et internationale, qui fait l'unanimité auprès du public comme de la presse spécialisée.

Beauté barbare, Georg Philipp Telemann et les musiques populaires d'Europe de l'Est et Doux silence, Airs de cour et danses de la seconde moitié du XVII^e siècle sont les titres des deux derniers CD de l'ensemble disponibles chez Alpha Classics.

La Quête de Merlin est une coproduction Le Volcan, scène nationale du Havre et l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Les Musiciens de Saint-Julien sont en résidence au Volcan, scène nationale du Havre. Ils sont conventionnés par le Ministère de la Culture – DRAC de Normandie et bénéficient du soutien la Région Normandie et de la Ville du Havre.

FRANÇOIS LAZAREVITCH

Flûte traversière, flûte à bec, musette & direction



© Jean-Baptiste Millot

« Le souffle, François Lazarevitch n'en manque aucunement dans les traits virtuoses des concertos pour flûte. Le public retenant le sien, laisse éclater sa joie dès la fin du premier mouvement du Concerto pour flautino, déclenchant un sourire chez le flûtiste... »

Frédérique Épin, Olyrix 18/11/22 – Vivaldi, *Airs d'opéra et concertos pour flûte* par Les Musiciens de Saint-Julien concert salle Gaveau

Si François Lazarevitch aborde les musiques anciennes et la flûte avec les défricheurs que sont Antoine Geoffroy-Dechaume, Barthold Kuijken et Pierre Séchet, il se passionne aussi pour la flûte irlandaise et pratique la musique de tradition orale avec ceux qui la perpétuent encore localement. Ces fructueuses rencontres et explorations lui ouvrent une voie propre, non balisée et exigeante, sur laquelle il chemine en multipliant les cordes à son arc : il se partage aujourd'hui avec une égale virtuosité entre la flûte et la musette, dont le timbre pastoral est devenu emblématique de l'ensemble qu'il fonde en 2006, Les Musiciens de Saint-Julien. À la tête de cet ensemble actuellement en résidence au Volcan – scène nationale du Havre, il se produit sur la scène musicale française et internationale et enregistre pour Alpha Classics plus d'une quinzaine de CD dans des programmes innovants régulièrement applaudis.

Ses interprétations des concertos de Vivaldi, des sonates pour flûte de Bach (« *Cette version qui s'impose au sommet de la discographie* » Choc Classica), et des sonates de C.P.E. Bach en duo avec Justin Taylor surprennent et séduisent par l'éloquence, l'invention et le raffinement de son art du phrasé et de l'ornementation. Il aborde aujourd'hui le répertoire orchestral et lyrique : en 2023, à la tête des Musiciens de Saint-Julien il joue *Haendel-Sweet bird* (airs d'opéra et concertos) avec la soprano Julie Roset – Le Volcan-Scène Nationale du Havre, Théâtre de Caen, Théâtre des Champs-Élysées – l'intégrale des concertos de W.A. Mozart pour flûte – Le Volcan & La Seine Musicale, et *L'Ode à la mort de Mr Henry Purcell* de J. Blow – Kromer Festival Biecz, Le Volcan. Il se produit également en récital avec l'intégrale des *Fantaisies* de G.P. Telemann (Alpha Classics, Choc Classica) et plus récemment les variations de J. van Eyck pour flûte seule. Le nouveau CD des Musiciens de Saint-Julien intitulé *Beauté barbare*, consacré à la musique polonaise et hanaque de Telemann l'amène à s'ouvrir aux musiques d'Europe de l'Est.

François Lazarevitch enrichit aussi son expérience de collaborations avec Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, La Fonte (concerto pour flûte de Devienne), avec danseuses et chorégraphes, metteurs en scène et compositeurs d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'il passe des commandes auprès de G. Pesson, P. Hersant, V. Bouchot pour la création de *Trilogue ou l'Art de la*

conversation en 2020. Collectionneur d'instruments et chercheur passionné, il édite les partitions de répertoires exhumés.

Titulaire du CA de musique ancienne et du DE de musique traditionnelle, il assure la direction pédagogique de l'Académie des Musiciens de Saint-Julien (2 à 4 stages par an), enseigne la flûte traversière baroque, la flûte à bec et la musette de cour au conservatoire de Versailles, publie régulièrement des vidéos sur la chaîne YouTube des Musiciens de Saint-Julien (cf. *Le petit traité d'interprétation*), donne des master classes et conférences (conservatoires de Moscou, Genève, Baltimore, CNSM...), et il est artiste associé au conservatoire du Havre.

François Lazarevitch est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

VANESSA BERTRAN

Livret



© Marcine Herro

Vanessa grandit dans les coulisses où la compagnie théâtrale de ses parents, la compagnie Tayarda-Sarthou, créent des spectacles tels que *Lancelot*, *Un Itinéraire*, ou encore *Les Éclats du miroir* inspiré de l'œuvre de Lewis Carroll. Elle est convaincue que certains personnages littéraires sont des accompagnateurs de nos vies et ont une forme d'existence. Quand elle se tourne vers l'écriture, c'est avec la volonté de continuer de faire vivre les grands archétypes qui l'ont marquée. Elle adapte notamment le roman *Aziyadé* de Pierre Loti en scénario et écrit le livret du spectacle musical *Brocéliande* pour en faire ressortir leur actualité et leur universalité

Sa rencontre avec le poète Kenneth White, écrivain fondateur de l'Institut de géopoétique, a été déterminante sans sa manière de concevoir l'écriture, médium contribuant nos sociétés modernes à renouer avec une nature qu'ils n'écoutent plus.

Après un Master mention Très bien en littérature anglaise et en cinéma, son scénario *Les bûchers qu'on ignore* lui vaut le Prix Kieslowski. Sa carrière lui fait une première fois croiser le monde de la musique quand on lui demande de sous-titrer des captations d'opéras. Ce sont ainsi vingt-trois chefs d'œuvres majeurs du répertoire qu'elle rend accessible au public télévisuel tels *La Flûte enchantée*, *La Traviata*, *Mme Butterfly*, *Salomé*, *Die Fledermaus* ou encore *Der Freischütz*. Au travers les dialogues de doublage, Vanessa aime être caméléon : de Jason Statham dans l'épopée médiévale *Au nom du roi* à Julia Roberts en épouse du procureur Mitchell pendant le Watergate dans la série *Gaslit*, en

passant par Jamie Bell (Billy Elliott), premier espion de la guerre d'indépendance dans la série *Turn* et Mel Gibson dans *Waldo détective privé*, elle aime se mettre dans la peau de tous les personnages pour créer des dialogues percutants et imagés.

Elle collabore aux ateliers de Francis Cabrel Les Rencontres d'Astaffort et du Festival des Nuits de Champagne. Son parcours croisé entre l'audiovisuel et l'écriture pour la musique débouche sur l'écriture des paroles de chansons de dessins animés.

C'est pour initier de jeunes auteurs à la diversité des modes d'expressions artistiques qu'elle crée en 2019 les Rencontres d'écritures créatives de Dijon, événement littéraire et musical entre formation et performance qui débouche chaque année sur un concert inédit. Dans cette lignée, elle écrit de nombreux poèmes mis en musique acousmatique par le compositeur Olivier Delevingne, interprétés notamment au Synthfest France à Nantes et à Ouessant au festival Diskoutal.

Influencée par Flaubert, Stendhal, Hugo et leur capacité à capturer l'essence de la condition humaine, elle veille à ce que tous ses projets d'écriture dépeignent des émotions complexes. Françoise Héritier, immense anthropologue dont elle relit régulièrement les émerveillements poétiques, est aussi l'une des références.

Toujours dans le souci de susciter le dialogue, elle fonde l'Union professionnelle des auteurs de doublage dont elle est présidente. Elle est trésorière de la Sacem dont elle a été vice-présidente et représente les auteurs dans de nombreuses instances professionnelles en France et en Europe.

Benoît Menut

Compositions, arrangements



© Philippe Martinez

De l'énergie en sons, portée par du sens. C'est ainsi que le compositeur Benoît Menut aime à définir son travail. Passionné par le lien étroit entre musique et mots, ces derniers lui sont une source d'inspiration permanente.

Pour la scène, il écrit pour l'opéra *Fando et Lis* (2018) d'après la pièce de Fernando Arrabal et remporte pour ce premier opéra le prix Nouveau Talent de la SACD 2019 et le Prix Charles Oulmont 2019 poursuivant ainsi une trajectoire théâtrale de plus en plus marquée : adaptation musicale et orchestration du ballet *Le Rouge et le Noir* (2021) pour l'opéra de Paris, opéra *Stella et le Maître des souhaits* (2020 - commande de la Philharmonie de Paris),

Symphonie pour une Plume (2016) pour l'Orchestre National de Bretagne où il fut compositeur associé de 2013 à 2020, *La Légende de Saint-Julien* d'après Flaubert, *Le Petit Garçon qui avait envie d'espace* d'après Giono, *La Source des Mots* d'après Andrée Chéhid...

Cet attrait vocal se matérialise aussi par des collaborations avec des ensembles renommés, tels Musicatreize, les maîtrises de Radio-France, de Notre-Dame de Paris, Les Cris de Paris, Les Discours (pour *Le Christ aux Coquelicots* d'après Christian Bobin), le Chœur National des Jeunes ...

Son catalogue déjà très fourni (environ 150 opus) embrasse quasi toutes les formes d'expression musicales instrumentales ou vocales et fait de lui un des compositeurs français les plus en vue de sa génération ; et si la musique de chambre, en particulier le travail des cordes tient une place bien particulière dans son travail, cet ancien élève du Conservatoire de Paris, né à Brest, poursuit aujourd'hui son chemin bien singulier. Il veille enfin à toujours marier l'exigence d'une écriture lyrique et structurée avec une farouche volonté de rester proche du public et des interprètes, comme une sorte de « metteur en scène » des émotions, comme un vecteur, un média.

Son premier disque monographique *Monologue*[s] enregistré par l'Ensemble Accroche Note fut salué par la critique ainsi que son disque monographique *Les Îles* avec Emmanuelle Bertrand, Maya Villanueva et l'Ensemble Syntonia sorti chez Harmonia Mundi en 2020.

Il reçoit des commandes et collabore pour des artistes tels que Bryn Terfel, David Kadouch, le Trio Karenine, le Quatuor Tana, les ensembles Ars Nova, Musiques Nouvelles, Calliopée, Les Surprises (Radio-France), les orchestres nationaux d'Île de France, des Pays de Loire, de Bretagne, de Metz, Nancy, les orchestres de Saint-Etienne, Kiev, Kanazawa, l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie...

Deux fois nominé aux Victoires de la musique classique, Benoît Menut est lauréat du prix Florent Schmitt de l'Institut de France (2022), Grand Prix SACEM 2016 de la musique symphonique (catégorie jeune compositeur), prix des professeurs au Grand Prix des Lycéens 2020 et lauréat des fondations Banque Populaire (2008) et Francis et Mica Salabert (2014).

Il est édité aux Éditions Musicales Artchipel.

Benoît Menut est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

DANIEL SAN PEDRO

Mise en scène



© Juliette Parisot

Depuis 2010, Daniel San Pedro dirige La Compagnie des Petits Champs avec Clément Hervieu-Léger de la Comédie Française. Il a mis en scène de nombreux spectacles : *Le Voyage de ma Vie* d'après Flaubert (adaptation et mise en scène) création Franco/Égyptienne créé au Caire, *Andando-Lorca 1936* d'après Garcia Lorca (adaptation, traduction et mise en scène) créé au Théâtre des Bouffes du Nord, *Noces de Sang* de Garcia Lorca (adaptation, traduction et mise en scène) créé à la scène nationale de Chateaufvallon, *Yerma* de Garcia Lorca (traduction et mise en scène) créé au Théâtre Paris 13 Seine, *Le Voyage en Uruguay* de Clément Hervieu-Léger créé en avant-première au French Theater Festival de Princeton-USA et notamment repris au Théâtre du Lucernaire à Paris, *Les Cahiers de Nijinski*, co mis en scène avec Brigitte Lefèvre repris notamment au Théâtre National de Chaillot, *Ziryab* (adaptation, traduction et mise en scène) création Franco/Arabo/Espagnole créée à Casablanca, *Rimbaud L'Africain* co mis en scène avec Clément Hervieu-Léger création Franco/Éthiopienne créée à Addis-Abeba puis repris au théâtre de Charleville-Mézières, *À la recherche du Lys* d'après Garcia Lorca (adaptation, traduction et mise en scène) créé au Festival d'Avignon.

Daniel San Pedro est également comédien. Il joue au théâtre sous la direction de Clément Hervieu-Léger (*Un mois à la Campagne*, *Le Docteur*, *Place de la République*, Lui. *Une des dernières Soirées de Carnaval*, *Zamaria* – Grand prix de la critique 2019 –, *Monsieur de Pourceaugnac*, *Sbrigani*, *L'Épreuve*, *Frontin*), Denis Podalydès (*Le Bourgeois Gentilhomme*, *Le Maître de Philosophie*), Wajdi Mouawad (*Des Femmes*), Ladislav Chollat (*Tom à la Ferme*, *Francis* – Prix SACD de la dramaturgie francophone de France en 2011 –, *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro*, *Figaro*, *Trois semaines après le Paradis* et *Après le Paradis*, seul en scène), Guillaume Ravoire (*Le Roi s'amuse*, *Saltabadil*), Philippe Calvario (*Grand et Petit*), Marcel Maréchal (*Les trois mousquetaires*, *D'Artagnan*, *L'École des Femmes*, *Horace*), Jean-Luc Revol (*La Princesse d'Elide*, *Aristomène*, *L'heureux Stratagème*, *Arlequin*, *La Tempête*, *Trinculo*, *Les Trente Millions de Gladiator*, *Eusèbe Potasse*, *Al-Andalus*), Fabrice Melquiot (*Tarzan Boy*, *Dan*), Franck Berthier (*Autour de Ma Pierre il ne Fera pas Nuit*, *Dan*, *La Régénération*), Gildas Bourdet (*L'Atelier*, *le presseur*), Laurent Serrano (*Il Campiello*, *Zorzetto*), Gregory Baquet (*Les Insolistes*), Jean-Luc Palies (*Carmen la Nouvelle*), Gaël Rabas (*Les Oiseaux*, *La Huppe*, *Mikael Kohlaas*, *La Comédie des Erreurs*), Daniel San Pedro (*Yerma*, *Jean*, *Ziryab*, *À La Recherche du Lys*, seul en scène).

Il se produit également au cinéma dans *Marche et Rêve*, *les Homards de l'Utopie* et *Les Sables Mouvants* de Paul Carpita (rôle principal – Nommé Prix Michel Simon 1997 – Prix d'interprétation au Festival du Jeune Comédien de Béziers), *Let's dance* de Ladislav Chollat, *Anna M* de Michel Spinosa, *Zanbana* de Said Ould Khelifa (film Algérien), *Noël en Quercy* de Raymond Pinoteau, (rôle principal), *Les oiseaux du ciel* de Éliane de Latour, *Panique d'Homme* de Said Ould Khelifa (rôle principal), *Le Médecin de Nuit* de Stéphane Houssier (rôle principal).

Et enfin à la télévision dans *Le Bal des Secrets* de Christophe Barbier, *Un Village Français* de Philippe Triboit, *La belle et le Sauvage* de Bertrand Arthuys, *Beauté Trahie* de Renaud Bertrand, *Petits Nuages d'été* de Olivier Langlois, *L'enlèvement de Carmen* de Denis Amar, *La Compagnie de Sarah* de Stéphane Loison.

Daniel san Pedro est artiste associé à la Scène Nationale de Châteaувallon de 2002 à 2005. Il est professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris. Il est Chevalier des Arts et Lettres.

OLIVIER DEBBASCH

Comédie, chant



© Alix Henzelin

En 2019, Olivier interrompt sa formation d'économie à l'Université Paris-Dauphine pour intégrer La Manufacture – Haute École des Arts de la Scène de Suisse romande, où il travaille aux côtés de Jean-Yves Ruf, Gwenaël Morin, Édouard Louis, Laetitia Dösch et Daria Deflorian. Il poursuit sa formation à l'Académie de la Comédie Française à Paris où il travaille sous la direction d'Éric Ruf, Clément Hervieu-Léger, Lilo Baur, Simon Delétang et Christophe Honoré.

En 2018 il co-fonde le Festival des Assoiffés d'Azur, festival de théâtre populaire à Clermont-Créans (Sarthe) où il joue, écrit et met en scène.

Parallèlement à sa pratique de comédien, Olivier se forme aux techniques de chant lyrique aux côtés de Pablo Ramos Monroy, Charlotte Ruby, Francine Acolas et Élodie Fonnard.